Bulletin du Musée Océanographique de Monaco
N° 35. — 5 Mai 1905

Description d'un Amphipode (*Katius obesus*, nov. gen. et sp.), suivie d'une liste des Amphipodes de la tribu des *Gammarina* ramenés par le filet à grande ouverture pendant la dernière campagne de la *Princesse-Alice* en 1904.

par Ed. CHEVREUX

La nouvelle forme d'Amphipode pour laquelle je propose le nom de *Katius obesus* (1) n'est représentée, dans les pêches du filet à grande ouverture, que par un unique exemplaire provenant de la Stn. 1849 (8 septembre 1904, lat. 36° 17' N. long. 28° 53' W., 0-3000 mètres, sur fond de 3410 mètres). Le corps de cet exemplaire, qui semble être un mâle, atteignait 12mm de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 1). L'animal est remarquablement obèse. Tous les segments du corps sont très nettement délimités, chacun de ceux du mésosome débordant plus ou moins fortement sur le segment suivant. La tête, un peu plus courte que le premier segment du mésosome, présente des angles latéraux peu saillants, arrondis. Les plaques coxales sont beaucoup moins hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la première paire, très petites, sont en partie cachées par les plaques coxales

(1) Le nom générique est tiré du mot arabe *Kat*, chat, allusion aux griffes recourbées qui arment les pattes des cinq dernières paires.

suivantes. Le lobe postérieur des plaques coxales de la cinquième paire est un peu plus haut que le lobe antérieur. Les plaques épimérales des deux premiers segments du métasome sont largement arrondies. Les plaques épimérales du troisième segment se terminent par un angle droit. Le bord inférieur de ces dernières plaques porte une rangée de grosses soies ciliées.

Les yeux, très longs et très étroits, semblent assez imparfaits, et ne présentent pas d'ocelles distincts. Ils étaient de couleur rougeâtre chez l'exemplaire conservé dans l'alcool. Les antennes supérieures (fig. 2, A) n'atteignent pas tout à fait la

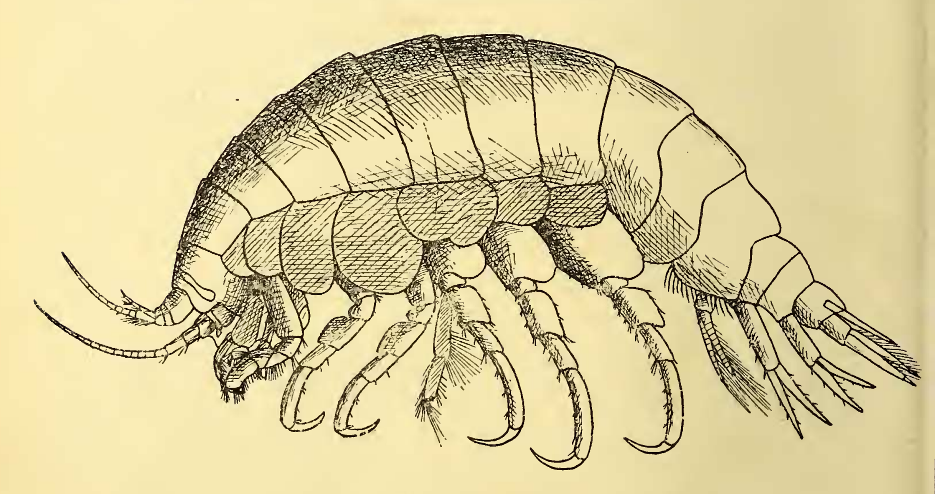


Fig. 1. — *Katius obesus* nov. gen. et sp., vu du côté gauche.

longueur de l'ensemble de la tête et des deux premiers segments du mésosome. Le premier article du pédoncule, à peu près aussi large que long, dépasse de beaucoup en longueur l'ensemble des deux articles suivants. Le flagellum principal comprend 11 articles. Le premier de ces articles, garni de longues soies sensitives, est aussi long que l'ensemble des 3 articles suivants. Le flagellum accessoire, composé de 4 articles, atteint le tiers de la longueur du flagellum principal. Les antennes inférieures (fig. 2, B) sont un peu plus longues que les antennes supérieures. Tous les articles du pédoncule sont courts. Le cinquième article est un peu plus long que l'article précédent. Le flagellum comprend 18 articles.

L'épistome (fig. 2, C) déborde un peu sur la lèvre antérieure. Les mandibules (fig. 2, E) sont courtes et robustes. Le bord tranchant ne porte pas de dents. Une rangée de 8 fortes épines se trouve entre le bord tranchant et le processus molaire, qui affecte une forme anguleuse. Le palpe, gros et court, n'atteint pas tout à fait la longueur de la mandibule. Son dernier article est presque aussi long que l'article précédent. La lèvre postérieure (fig. 2, D), très large, présente des lobes fortement ciliés, tronqués au bord antérieur. Les prolongements postérieurs ne sont pas divergents. Le lobe interne des maxilles de la première

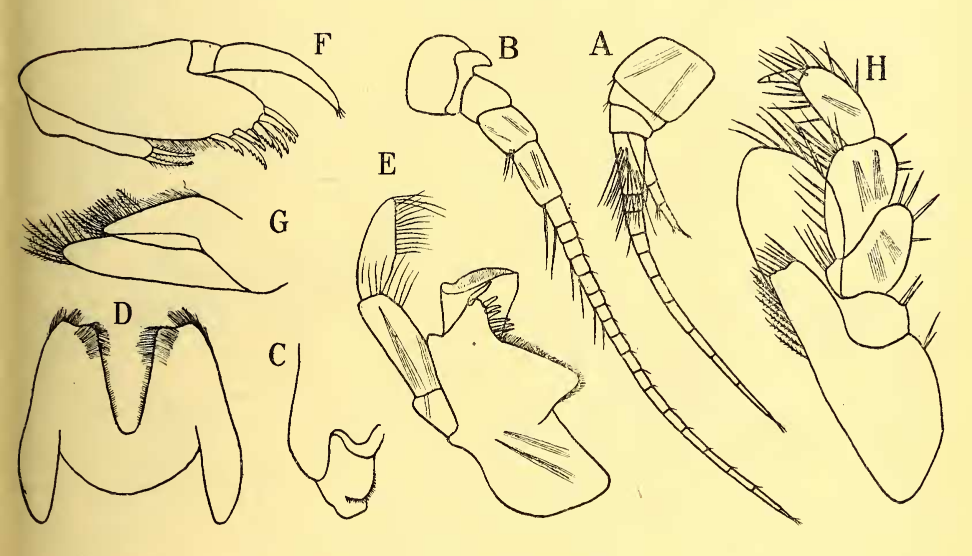


Fig. 2. — *Katius obesus* nov. gen. et sp.

A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, épistome; D, lèvre postérieure; E, mandibule; F, maxille de la première paire; G, maxille de la deuxième paire; H, maxillipède. (Les figures A et B sont beaucoup moins grossies que les figures suivantes, qui ont toutes été dessinées avec le même grossissement).

paire (fig. 2, F) se termine par deux grosses soies ciliées. Le lobe externe, finement cilié le long du bord interne, est armé de 9 épines crénelées. Le palpe, assez grêle, se termine par une touffe de petites épines. Le lobe interne des maxilles de la deuxième paire (fig. 2, G) est beaucoup plus court que le lobe externe. Les deux lobes sont garnis de soies ciliées. Les maxillipèdes (fig. 2, H) sont bien développés. Le lobe externe atteint

un peu au delà de l'extrémité du deuxième article du palpe, qui est robuste et se termine par un article en forme de dactyle.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 3, A) assez robustes, sont peu allongés. Le propode, beaucoup plus long que le carpe, s'élargit un peu à l'extrémité. Le bord palmaire est à peu près perpendiculaire au bord postérieur. Le dactyle est beaucoup plus long que le bord palmaire. Les gnathopodes postérieurs (fig. 3, B), très grêles, atteignent à peu près le double de la

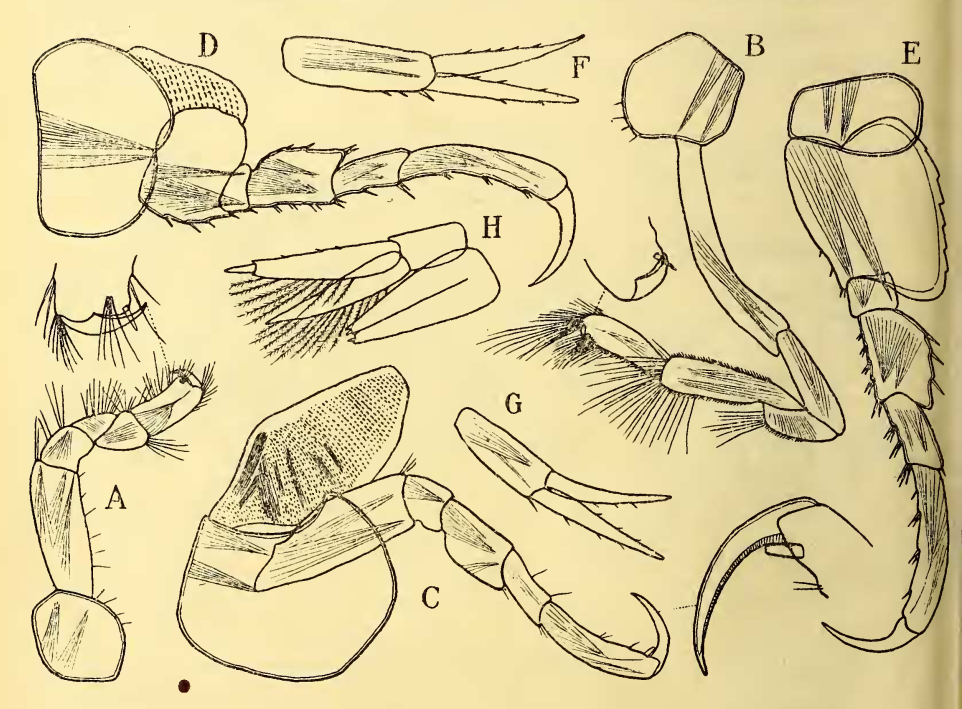


Fig. 3. — *Katius obesus* nov. gen. et sp.

A, gnathopode antérieur; B, gnathopode postérieur; C, patte de la 4e paire; D, patte de la 5e paire; E, patte de la 7e paire; F, uropode de la 1re paire; G, uropode de la 2e paire; H, uropode de la 3e paire et telson. (Toutes les figures on été dessinées avec le même grossissement).

longueur des gnathopodes précédents. L'article basal, très allongé, présente une courbure assez accentuée. Le propode, un peu dilaté à l'extrémité, atteint les deux tiers de la longueur du carpe. Le bord palmaire forme un angle un peu obtus avec le bord postérieur. Le dactyle, relativement robuste, est aussi long que le bord palmaire.

Les pattes des 3e et 4e paires (fig. 3, C) sont très robustes. L'article méral est dilaté au bord antérieur. Le propode, légèrement courbé, porte, à l'extrémité du bord postérieur, une grosse épine obtuse sur laquelle le bord strié du dactyle peut s'appuyer. Le dactyle, fort et recourbé, atteint les deux tiers de la longueur du propode. Les pattes de la 5e paire (fig. 3, D) sont remarquables par la brièveté de leur article basal, qui est beaucoup plus large que long. Cet article ne porte pas de crénelures au bord postérieur. Dans les pattes de la 6e paire, l'article basal, à peu près aussi large que long, porte trois petites crénelures au bord postérieur. Dans les pattes de la 7e paire (fig. 3, E), l'article basal, beaucoup plus long que large, est nettement crénelé au bord postérieur. Dans les pattes des trois dernières paires, les cinq derniers articles sont de même forme. L'article méral est assez fortement dilaté en arrière. Le propode est recourbé en avant. Le dactyle est remarquablement robuste et recourbé.

Les branches des uropodes de la première paire (fig. 3, F), à peu près d'égale taille, sont de la longueur du pédoncule. Les branches des uropodes de la 2e paire (fig. 3, G) sont beaucoup plus longues que le pédoncule. Les uropodes de la dernière paire (fig. 3, H) dépassent de beaucoup les uropodes précédents. La branche externe ne dépasse la branche interne que de la longueur du petit article terminal. Le bord interne des deux branches porte de longues soies ciliées. Le telson (fig. 3, H), très allongé, étroitement triangulaire, est fendu sur les cinq sixièmes de sa longueur. Les lobes ne sont pas divergents et se terminent par une petite échancrure, garnie d'une épine.

Assez voisin du genre *Orchomenopsis*, le genre *Katius* en diffère surtout par son corps plus robuste, par ses plaques coxales très petites, par la forme anguleuse de ses plaques épimérales du dernier segment du métasome, par son épistome proéminent et par la forme du propode de ses gnathopodes postérieurs.

LISTE DES *GAMMARINA*

RAMENÉS PAR LE FILET A GRANDE OUVERTURE PENDANT LA CAMPAGNE DE 1904

Guerinella (1) *nicœensis* (Costa). — Stn. 1639. Une grande femelle de 19^{mm} de longueur.

Cyphocaris anonyx Boeck. — Stn. 1639, 1760, 1768, 1794, 1844, 1849, 1851, 1856, 1874.

Cyphocaris Richardi Ed. Ch. (2). — Stn. 1849.

Cyphocaris Alicei Ed. Ch. (3). Stn. 1781, 1794, 1797.

Paracyphocaris prædator Ed. Ch. (4). — Stn. 1639, 1856.

Orchomenopsis abyssorum (Stebbing). — Stn. 1760, 1856.

Katius obesus nov. gen. et sp. — Stn. 1849.

Euryporeia gryllus (Mandt). — Stn. 1639.

Parandania Boecki Stebbing. — Stn. 1749.

Stenopleura atlantica Stebbing. — Stn. 1781, 1794.

Guerinella nicœensis n'avait encore été trouvé qu'en Méditerranée. *Parandania Boecki* a déjà été capturé deux fois dans les nasses de la *PRINCESSE-ALICE* (Stn. 792, lat. 32° 32' 10" N., long. 19° 24' 40" W., profondeur 2480 mètres et Stn. 1212, lat. 15° 53' N., long. 26° 57' W., profondeur 3970 mètres). Quelques exemplaires de *Stenopleura atlantica* ont été pris à Funchal (Madère) le 1er mars 1889.

(1) Le nom générique *Guerinia*, déjà employé, a été changé par Della Valle en *Guerina*. Ce dernier nom pouvant prêter à une confusion avec le premier et n'étant pas conforme aux règles de nomenclature adoptées par les Congrès internationaux de Zoologie, je propose de le remplacer par *Guerinella*.

(2) Bulletin du Musée océanographique de Monaco, nº 24 (1905).

(3) Bulletin du Musée océanographique de Monaco, nº 27 (1905).

(4) Bulletin du Musée océanographique de Monaco, nº 32 (1905).